



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

**Une étude systématique
des enseignements bibliques
(Dogmatique)**

**Chapitre 16
La doctrine de l'élection de grâce (Prédestination)**



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique) Leçon 16.1 – La doctrine de l'élection de grâce (Prédestination)

La possibilité de perdre la foi et de déchoir de la disgrâce

Avant d'étudier ce que dit la Parole de Dieu sur l'élection de la grâce, il est important que nous examinions une autre vérité que Dieu nous révèle dans sa Parole. Il s'agit de la vérité selon laquelle il est possible pour les chrétiens de déchoir de la disgrâce et de perdre la foi. Il est important que nous enseignions cette vérité en même temps que notre enseignement sur l'élection de la grâce de Dieu, même si ces enseignements semblent se contredire selon notre raison humaine.

Jésus n'a jamais dit à ses disciples qu'il serait facile de lui faire confiance et de le suivre. Il leur a dit : **« Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom ; mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé »** (Matthieu 10:22). Il ne suffit pas qu'une personne croie au Christ à un moment donné de sa vie pour être sauvée. Elle doit persévérer dans cette foi jusqu'à la fin de sa vie ou jusqu'au jour du retour du Christ, selon ce qui survient en premier. Quelques jours avant sa propre mort, Jésus a dit à ses disciples : **« Vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom. Alors aussi plusieurs succomberont, et ils se trahiront, se haïront les uns les autres. Plusieurs faux prophètes s'élèveront, et ils séduiront beaucoup de gens. Et, parce que l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira. Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé »** (Matthieu 24:9-13). Le message du Seigneur à Sardes contenait cet encouragement : **« Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie »** (Apocalypse 2:10).

En raison de ces nombreux dangers et tentations, Jésus et ses apôtres ont souvent mis en garde les croyants en Christ contre la possibilité de se détourner du Christ. La parabole du semeur et des terrains, en particulier, présente ce danger. Jésus a parlé des semences qui **« tomba dans les endroits pierreux, où elle n'avait pas beaucoup de terre : elle leva aussitôt, parce qu'elle ne trouva pas un sol profond ; mais, quand le soleil parut, elle fut brûlée et sécha, faute de racines. Une autre partie tomba parmi les épines : les épines montèrent, et l'étouffèrent »** (Matthieu 13:5-7). Jésus a ensuite expliqué ce qu'il voulait dire. Il a dit : **« Celui qui a reçu la semence dans les endroits pierreux, c'est celui qui entend la parole et la reçoit aussitôt avec joie ; mais il n'a pas de racines en lui-même, il manque de persistance, et, dès que survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole, il y trouve une occasion de chute. Celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole, mais en qui les soucis du siècle et la séduction des richesses étouffent cette parole, et la rendent infructueuse »** (Matthieu 13:20-22).

Certains pourraient dire que ces personnes qui ont abandonné n'ont fait que donner l'impression d'être des croyants en Christ sans jamais vraiment croire en Jésus. Mais dans son explication de cette même parabole, Jésus lui-même a dit : **« Ils ... ils croient pour un temps, et ils succombent au moment de la tentation »** (Luc 8:13). Il y avait aussi ces disciples qui étaient rebutés par ce qu'ils appelaient les paroles dures de Jésus. L'évangéliste Jean a écrit à leur sujet : **« Dès ce moment, plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n'allaient plus avec lui »** (Jean 6:66).

Lorsque Jésus a été arrêté, **« tous les disciples l'abandonnèrent, et prirent la fuite »** (Matthieu 26:56). Dans le cas des douze, cela montre la faiblesse de leur foi, à l'exception de Judas Iscariote, qui a perdu la foi. Ce disciple qui a trahi Jésus a été choisi par Jésus lui-même pour être apôtre après une nuit entière de prière. N'a-t-il pas été un vrai croyant à un moment de sa vie ? Et pourtant, comme l'a dit Pierre, Judas **« a été le guide de ceux qui ont saisi Jésus »** mais **« Il était compté parmi nous, et il avait**

part au même ministère » (Actes 1:16-17). Le fait est que **« Judas a abandonné pour aller en son lieu »** (Actes 1:25). Jésus a averti Pierre que la même chose pouvait lui arriver : **« Je te le dis en vérité, cette nuit même, avant que le coq chante, tu me renieras trois fois »** (Matthieu 26:34). Et c'est exactement ce qui s'est passé. Pierre s'est repenti et s'est tourné vers le Christ pour obtenir son pardon, mais Judas ne l'a pas fait. La chute de Judas était permanente.

L'apôtre Paul a vivement mis en garde les chrétiens de son époque contre la possibilité de tomber. Il a écrit aux Corinthiens : **« que celui qui croit être debout prenne garde de tomber ! »** (1 Corinthiens 10:12). Les Galates étaient troublés par de faux enseignants qui leur disaient que la foi en Christ ne suffisait pas pour être sauvé ; ils devaient aussi être circoncis et observer les lois de Moïse s'ils voulaient être sauvés. Paul leur a adressé ces paroles fortes : **« je vous dis que, si vous vous faites circoncire, Christ ne vous servira de rien. Et je proteste encore une fois à tout homme qui se fait circoncire, qu'il est tenu de pratiquer la loi tout entière. Vous êtes séparés de Christ, vous tous qui cherchez la justification dans la loi ; vous êtes déçus de la grâce »** (Galates 5:2-4).

Paul a averti les chrétiens païens de Rome qu'ils pouvaient tomber comme l'avaient fait de nombreux chrétiens juifs. Il a écrit : **« Tu diras donc : Les branches ont été retranchées, afin que moi je fusse enté. Cela est vrai ; elles ont été retranchées pour cause d'incrédulité, et toi, tu subsistes par la foi. Ne t'abandonne pas à l'orgueil, mais crains ; car si Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, il ne t'épargnera pas non plus. Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu : sévérité envers ceux qui sont tombés, et bonté de Dieu envers toi, si tu demeures ferme dans cette bonté ; autrement, tu seras aussi retranché »** (Romains 11:19-22).

Alors que l'apôtre Paul attend sa mort aux mains des autorités romaines, il écrit à Timothée : **« Tous ceux qui sont en Asie m'ont abandonné, entre autres Phygelle et Hermogène »** (2 Timothée 1:15). **« Hyménée et Philète ... se sont détournés de la vérité, disant que la résurrection est déjà arrivée, et qui renversent la foi de quelques uns »** (2 Timothée 2:17-18). **« Démas m'a abandonné, par amour pour le siècle présent »** (2 Timothée 4:10).

L'Ancien Testament nous donne le triste exemple du roi Saül. Au début de son règne, il était un serviteur loyal du Seigneur qui l'avait fait roi, mais par la suite, il est clair qu'il s'est éloigné malgré les avertissements répétés du Seigneur par l'intermédiaire de son prophète Samuel et de David, qui l'a remplacé en tant que roi. L'histoire de la vie de Saül, telle qu'elle est racontée dans 1 Samuel 10-31, nous est présentée dans l'Écriture comme un avertissement pour les croyants d'aujourd'hui.

Malgré ces avertissements clairs contre les dangers de la chute, Jean Calvin et les calvinistes ont enseigné et enseignent encore la doctrine qui est résumée par ces mots : **« Sauvé un jour, sauvé toujours ! Croyant un jour, croyant toujours ! »** Le synode calviniste de Dordrecht (Dort) a décrété : **« Car Dieu, qui est riche en miséricorde, selon le dessein immuable de l'élection, ne retire point entièrement des siens le Saint-Esprit, même dans leurs tristes chutes ; et il ne permet pas qu'ils tombent au point de perdre la grâce de l'adoption et l'état de justification »** (*Canons de Synode de Dordrecht*, chapitre 5, #3-8).

Martin Luther n'était pas d'accord avec cet enseignement. Il a écrit : *« Certains ... estimant que tous ceux qui, un jour, ont reçu l'Esprit ou la rémission des péchés ou qui sont devenu croyants, demeurent néanmoins dans la foi, même s'ils pèchent ensuite, et que ce péché ne leur fait point de tort. ... Ils ajoutent que si quelqu'un pèche après avoir reçu la foi et l'Esprit, c'est qu'il n'a jamais vraiment possédé l'Esprit et la foi. J'ai eu devant moi un grand nombre de ces hommes insensés et je crains qu'en certains d'entre eux, un diable de ce genre n'habite encore »* (*Les Articles de Smalkalde*, Partie III, Article III, *LA FOI DES ÉGLISES LUTHÉRIENNES Confessions et Catéchismes*, pp. 270, §436).

Les dangers et les tentations qui conduisent à la chute viennent de plusieurs directions différentes. Lorsque nous pensons être à l'abri d'une tentation de Satan, il vient à nous d'une manière différente, avec la tentation opposée. C'est pourquoi il est nécessaire que nous soyons toujours sur nos gardes. Il

peut s'agir de la persécution, d'un faux enseignement, de l'orgueil, des tentations de la chair, de la paresse, du manque de prière, de l'amour de l'argent ou de la mondanité.

Les avertissements de l'Écriture contre tous ces péchés sont nombreux ; nous devons les prendre au sérieux. Après avoir énuméré les nombreux péchés commis par les Israélites pendant leur errance dans le désert, Paul écrit aux Corinthiens : « **Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction** » (1 Corinthiens 10:11).

Satan peut utiliser la persécution pour user les croyants et détruire leur foi. Jésus a dit : « **dès que survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole, il y trouve une occasion de chute** » (Matthieu 13:21). « **Parce que l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira** » (Matthieu 24:12). C'est pourquoi Pierre dit : « **Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. Résistez-lui avec une foi ferme, sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde** » (1 Pierre 5:8-9).

Pensez aux dangers que représentent les faux enseignants. Le prophète Jérémie les décrit comme ceux qui amènent le peuple de Dieu à s'écarter des voies de Dieu. « **Voici, dit l'Éternel, j'en veux à ceux qui prophétisent des songes, qui les racontent, et qui égarent mon peuple par leurs mensonges et par leur témérité ; je ne les ai point envoyés, je ne leur ai point donné d'ordre** » (Jérémie 23:32). Jésus lui-même a prévenu : « **Plusieurs faux prophètes s'élèveront, et ils séduiront beaucoup de gens** » (Matthieu 24:11). Paul a mis en garde contre deux de ces faux enseignants, Hyménée et Philète, en disant : « **Leur parole rongera comme la gangrène. ... [Ils] renversent la foi de quelques uns** » (2 Timothée 2:17-18).

Une fausse confiance en soi et l'orgueil de sa propre force de foi peuvent affaiblir et menacer la foi, comme ce fut le cas pour Pierre, qui se vantait : « **Quand tu serais pour tous une occasion de chute, tu ne le seras jamais pour moi** » (Matthieu 26:33). Parfois, les chrétiens s'endorment spirituellement dans leur complaisance, et avant qu'ils ne s'en rendent compte, leur foi est affamée par manque de nourriture, et ils retombent dans l'incrédulité. « **Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres** » (1 Thessaloniciens 5:6).

La jalousie et l'envie ont conduit les ennemis de Jésus à le rejeter, et il a été « **affligé de l'endurcissement de leur cœur** » (Marc 3:5). Leur envie les a conduits à haïr Jésus, à le persécuter, à le torturer et à demander sa crucifixion. Certaines personnes se détournent-elles de Jésus aujourd'hui à cause de leur orgueil religieux et de leur propre-justice ? Même des personnes qui ont cru un jour au Seigneur peuvent se détourner de lui parce que, dans sa sainteté, il expose leurs cœurs pécheurs. Le psaume 95 s'adresse au « **peuple de son pâturage, le troupeau que sa main conduit** ». Et que leur dit Dieu ? « **Oh ! si vous pouviez écouter aujourd'hui sa voix ! N'endurcissez pas votre cœur** » (Psaume 95:7-8). C'est ce qu'ont fait les Israélites dans le désert, et c'est pourquoi le Seigneur a dû les qualifier de « **un peuple dont le cœur est égaré** » (Psaume 95:10).

L'un des plus grands dangers est la chair pécheresse du croyant. Pensez à la façon dont le roi David, qui était si béni par Dieu, a été victime de sa propre convoitise pour une belle femme et a fini par commettre l'adultère, la tromperie, le meurtre et une dissimulation qui s'est poursuivie pendant de nombreux mois. Paul a dit : « **Le péché ... habite en moi** » (Romains 7:20). « **La chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit** » et produit « **les œuvres de la chair** » qui sont énumérés dans le cinquième chapitre de la lettre de Paul aux Galates (Galates 5:17-21). Paul écrit aux chrétiens croyants lorsqu'il les met en garde : « **Ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu** » (Galates 5:21). Pourquoi l'apôtre les mettrait-il en garde contre ces péchés s'il n'y avait aucune possibilité qu'ils tombent dans de tels péchés et qu'ils soient éloignés de leur Sauveur ? Le chrétien est engagé dans une guerre avec toutes les forces du mal, et pour cette guerre, Paul nous dit : « **Prenez toutes les armes de Dieu** » (Éphésiens 6:13), y compris la prière. « **Persévérez dans la prière, veillez-y avec actions de grâces** » (Colossiens 4:2).

Questions

1. Pourquoi est-il si important d'endurer jusqu'à la fin ?
2. Comment la parabole de Jésus nous enseigne-t-elle que la foi en Christ peut être perdue ?
3. Racontez l'histoire tragique de Judas Iscariote et son destin final.
4. Comment les Galates ont-ils pu tomber en disgrâce ?
5. Qu'enseignent les calvinistes sur la possibilité de perdre la foi ?
6. Pourquoi Martin Luther s'est-il opposé à l'enseignement « sauvé un jour, sauvé toujours » ?
7. Quels sont les moyens utilisés par Satan pour égarer les chrétiens ?
8. Lequel de ces moyens représente le plus grand danger pour votre propre foi ?
9. Quelles œuvres de la chair sont particulièrement répandues dans votre région ?
10. Quelles armes notre Seigneur nous a-t-il données pour lutter contre Satan et sa clique ?

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique) Leçon 16.2 – La doctrine de l'élection de grâce (Prédestination)

Comment les croyants sont préservés dans la foi

Lorsque les croyants perdent la foi et tombent de la grâce, c'est de leur faute. Mais lorsqu'ils continuent dans la foi et restent dans la grâce, ce n'est pas à leur honneur. Ils le doivent entièrement à la grâce de Dieu. Le fait est que nous ne nous maintenons pas et ne pouvons pas nous maintenir dans la foi. C'est Dieu qui nous maintient dans la foi. Il s'agit d'une activité du Saint-Esprit qui agit par les moyens de la grâce. L'apôtre Pierre loue le Seigneur pour avoir amené les gens à la foi et pour les avoir gardés dans cette foi. Il dit que les croyants en Christ « **par la puissance de Dieu, [sont] gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps** » (1 Pierre 1:5). Il a écrit : « **Le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés en Jésus-Christ à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous perfectionnera lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables. A lui soit la puissance aux siècles des siècles ! Amen !** » (1 Pierre 5:10-11).

L'apôtre Paul a écrit aux Thessaloniciens : « **Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ! Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera** » (1 Thessaloniciens 5:23-24). « **Le Seigneur est fidèle, il vous affermira et vous préservera du malin** » (2 Thessaloniciens 3:3).

Paul a écrit aux Philippiens de la même manière, en disant qu'il était « **persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ** » (Philippiens 1:6). « **C'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir** » (Philippiens 2:13).

Jésus lui-même a dit au sujet de ses brebis : « **Je leur donne la vie éternelle ; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père** » (Jean 10:28-29).

De même que Dieu nous appelle par l'Évangile et nous amène à la foi en lui par les moyens de la grâce, de même il nous maintient dans la foi par les mêmes moyens de la grâce : l'Évangile dans la Parole et le Sacrement. Jésus a dit que l'homme riche en enfer se préoccupait de ses cinq frères qui vivaient encore sur terre. Il voulait que le mendiant Lazare ressuscite d'entre les morts et les avertisse, afin qu'ils ne souffrent pas comme lui. Mais Abraham lui a dit : « **Ils ont Moïse et les prophètes ; qu'ils les écoutent. ... S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader quand même quelqu'un des morts ressusciterait.** » (Luc 16:29, 31). Il n'y a rien de plus puissant que la Parole de Dieu. C'est la seule chose qui puisse amener les gens à la foi en Christ et les maintenir dans cette foi.

La nuit précédant sa mort, Jésus a dit à ses disciples : « **Le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit** » (Jean 14:26). Le Saint-Esprit nous a enseigné ces choses dans les mots de notre Nouveau Testament. Jésus a dit : « **Il vous conduira dans toute la vérité** » (Jean 16:13). Quand Pierre et Jean voulaient encourager les chrétiens dont ils avaient la charge et les garder fidèles au Seigneur, comment s'y prenaient-ils ? Ils leur écrivaient, ils leur parlaient, ils reprenaient les paroles de l'Évangile de leur Maître. Pierre a écrit : « **Je vous écris ce peu de mots, pour vous exhorter et pour vous attester que la grâce de Dieu à laquelle vous êtes attachés est la véritable** » (1 Pierre 5:12). Jean a écrit : « **Quoique**

j'eusse beaucoup de choses à vous écrire, je n'ai pas voulu le faire avec le papier et l'encre ; mais j'espère aller chez vous, et vous parler bouche à bouche, afin que notre joie soit parfaite » (2 Jean 12). Les outils que l'Esprit Saint utilise pour nous maintenir dans la foi afin que nous persévérions jusqu'à la fin sont les paroles d'encouragement et de réconfort de l'Évangile qui sont écrites dans la Bible (et dans les livres basés sur la Bible) et prononcées face à face par un chrétien à un autre. Par des moyens écrits et oraux, l'Esprit Saint nous fait nous souvenir « **des choses annoncées d'avance par les saints prophètes, et du commandement du Seigneur et Sauveur, (3:3) enseigné par vos apôtres** » (2 Pierre 3:2-3). Le baptême et la cène étant des sacrements de l'Évangile qui transmettent le pardon des péchés obtenu par le Christ, le Saint-Esprit utilise également ces sacrements pour soutenir notre foi en Christ.

En soi, nous sommes impuissants, car, comme le dit le prophète Jérémie : « **Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : qui peut le connaître ?** » (Jérémie 17:9). Mais notre Dieu fidèle, dans sa gouvernance de l'univers, contrôle toutes les tentations auxquelles nous sommes confrontés et nous protège contre notre propre chair pécheresse. Le Psalmiste David nous enseigne à nous tourner vers notre Dieu pour obtenir de l'aide, lorsqu'il prie : « **O Dieu ! crée en moi un cœur pur, Renouvelle en moi un esprit bien disposé. Ne me rejette pas loin de ta face, Ne me retire pas ton esprit saint.** » (Psaume 51:12-13). C'est Dieu qui doit travailler en nous pour nous garder fidèles. C'est pourquoi nous le prions : « **Enseigne-moi, Éternel, la voie de tes statuts, pour que je la retienne jusqu'à la fin ! Donne-moi l'intelligence, pour que je garde ta loi et que je l'observe de tout mon cœur ! Conduis-moi dans le sentier de tes commandements ! Car je l'aime. Incline mon cœur vers tes préceptes, et non vers le gain !** » (Psaume 119:33-36).

L'apôtre Paul nous dit : « **Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter** » (1 Corinthiens 10:13).

Parce que notre Dieu nous garde dans la foi par l'Évangile, nous devons nous concentrer à tout moment sur le salut que Dieu a opéré pour nous par le Christ et ses précieuses promesses évangéliques, en particulier lorsque nous sommes confrontés à toutes les difficultés de la vie chrétienne. Nous pouvons dire avec Paul : « **Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ? selon qu'il est écrit : C'est à cause de toi qu'on nous met à mort tout le jour, qu'on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie. Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur** » (Romains 8:35-39).

Questions

1. Qui préserve les croyants dans leur foi en Christ ?
2. Pourquoi ne peuvent-ils pas se maintenir eux-mêmes dans cette foi ?
3. Qu'est-ce que Dieu utilise pour nous préserver dans la vraie foi ?
4. Prouvez votre réponse à la question précédente à l'aide de l'Écriture.
5. Comment les apôtres Pierre et Jean ont-ils encouragé les chrétiens dont ils avaient la charge ?
6. À qui la faute si un croyant perde la foi ?
7. Expliquez pourquoi les croyants ne devraient pas s'attribuer le mérite de continuer à croire.



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 16.3 – La doctrine de l'élection de grâce (Prédestination)

Le fondement biblique de la doctrine de l'élection de grâce (prédestination)

Nous avons déjà appris de la Parole de Dieu qu'il est impossible pour une personne de se sauver elle-même ou de contribuer de quelque manière que ce soit à son salut. Nous avons appris de la Parole de Dieu que nous sommes sauvés par la grâce de Dieu seule, grâce à la rédemption du Christ. Nous avons appris de la Parole de Dieu que c'est le Saint-Esprit qui nous amène à la foi en Christ par les moyens de la grâce. La doctrine bénie selon laquelle Dieu nous a choisis pour être les siens avant le commencement des temps souligne et établit ces vérités. Cette doctrine de l'élection de la grâce par Dieu dans l'éternité (ou prédestination) est spécifiquement enseignée dans de nombreux passages de l'Écriture et il y est fait allusion dans de nombreux autres. Considérons maintenant cette doctrine qui est destinée à fortifier la foi du chrétien et à le réconforter, particulièrement dans les temps de tribulation et de tentation.

Déjà dans l'Ancien Testament, Dieu a dit à son peuple d'Israël qu'il ne méritait pas d'être son peuple. Le fait que Dieu l'ait choisi est entièrement dû à sa grâce (son amour immérité). Alors que le peuple était sur le point d'entrer dans la terre promise de Canaan, Moïse s'est adressé à lui : « **Tu es un peuple saint pour l'Éternel, ton Dieu ; l'Éternel, ton Dieu, t'a choisi, pour que tu fusses un peuple qui lui appartînt entre tous les peuples qui sont sur la face de la terre. Ce n'est point parce que vous surpassez en nombre tous les peuples, que l'Éternel s'est attaché à vous et qu'il vous a choisis, car vous êtes le moindre de tous les peuples. Mais, parce que l'Éternel vous aime, parce qu'il a voulu tenir le serment qu'il avait fait à vos pères, l'Éternel vous a fait sortir par sa main puissante, vous a délivrés de la maison de servitude, de la main de Pharaon, roi d'Égypte** » (Deutéronome 7:6-8). Remarquez que la raison que Dieu donne pour les choisir est qu'il les aime et qu'il est déterminé à tenir les promesses qu'il a faites à leurs pères. Il n'y a rien en eux ou à leur sujet qui ait conduit Dieu à les choisir comme son peuple plutôt que de choisir une autre nation ou un autre peuple. Dieu aime parce qu'il aime ; il n'y a pas d'autre raison.

Plus tard, dans le même discours, Moïse leur dit : « **Lorsque l'Éternel, ton Dieu, les chassera (les peuples de Canaan) devant toi, ne dis pas en ton cœur : C'est à cause de ma justice que l'Éternel me fait entrer en possession de ce pays. Car c'est à cause de la méchanceté de ces nations que l'Éternel les chasse devant toi. Non, ce n'est point à cause de ta justice et de la droiture de ton cœur que tu entres en possession de leur pays ; mais c'est à cause de la méchanceté de ces nations que l'Éternel, ton Dieu, les chasse devant toi, et c'est pour confirmer la parole que l'Éternel a jurée à tes pères, à Abraham, à Isaac et à Jacob. Sache donc que ce n'est point à cause de ta justice que l'Éternel, ton Dieu, te donne ce bon pays pour que tu le possèdes ; car tu es un peuple au cou roide** » (Deutéronome 9:4-6). Le choix (ou l'élection) d'Israël par Dieu comme son peuple était entièrement une question de grâce.

Ce qui était vrai pour le peuple de Dieu dans l'Ancien Testament l'est aussi pour le peuple de Dieu dans le Nouveau Testament, son Église, qui est composée de ceux qui font confiance à Jésus-Christ pour les sauver du péché. La congrégation de Corinthe risquait de se considérer comme meilleure que les autres en raison des nombreux dons spirituels qu'elle avait reçus. L'apôtre Paul leur rappelle donc : « **Qui est-ce qui te distingue ? Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu ?** » (1 Corinthiens 4:7). Les croyants ne sont pas meilleurs que les

autres par nature. Les dons qu'ils possèdent ne sont que des dons reçus d'un Dieu bienveillant. Ils n'ont aucune raison de se vanter ou d'être fiers, si ce n'est de la grâce de Dieu.

Le choix de Dieu d'amener ces Corinthiens et d'autres à la foi en Christ était entièrement une question de grâce. Paul leur dit : « **Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages ; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes ; et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire à néant celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu. Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, lequel, de par Dieu, a été fait pour nous sagesse, justice et sanctification et rédemption, afin, comme il est écrit, Que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur.** » (1 Corinthiens 1:27-31).

Comment se fait-il que, parfois, presque tous ceux qui sont appelés chrétiens s'égarent et que, pourtant, certains restent fidèles ? C'est ce qui s'est produit à maintes reprises dans l'histoire d'Israël dans l'Ancien Testament. La plupart des gens sont tombés dans l'idolâtrie et d'autres péchés graves et ont oublié leur Dieu. Pourtant, certains sont restés fidèles. Étaient-ils meilleurs que les autres ? Paul répond : « **De même aussi dans le temps présent il y a un reste, selon l'élection de la grâce. Or, si c'est par grâce, ce n'est plus par les œuvres ; autrement la grâce n'est plus une grâce** » (Romains 11:5-6). L'élection de la grâce se fait entièrement par la grâce ; il n'y a rien en nous qui pousse Dieu à nous choisir.

Deux sections plus longues de l'Écriture nous disent presque tout ce que nous avons besoin de savoir sur l'élection de la grâce de Dieu. Nous examinons tout d'abord le premier chapitre de la lettre de Paul aux Éphésiens. Après une brève introduction, Paul écrit : « **Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ ! En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui, nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté, à la louange de la gloire de sa grâce qu'il nous a accordée en son bien-aimé** » (Éphésiens 1:3-6).

Tout d'abord, Paul loue Dieu pour les bénédictions spirituelles qu'il a accordées aux chrétiens d'Éphèse. L'Évangile du Christ leur a été apporté et ils l'ont accepté. Ils savaient maintenant que Dieu les aimait, qu'il leur avait donné un Sauveur et que leurs péchés étaient pardonnés. Mais il leur dit ensuite quelque chose de vraiment merveilleux. Il leur dit que ces bénédictions spirituelles dont ils jouissent maintenant dans le temps leur appartenaient déjà depuis l'éternité. Dieu les avait choisis pour être siens avant la création du monde, il les avait choisis dans l'éternité et, dans sa grâce, il avait décidé de leur donner un Sauveur et de les amener à la foi en ce Sauveur par l'intermédiaire de l'Évangile. Dieu les a prédestinés à être ses fils et filles adoptifs par la foi en Jésus-Christ. Ce ne sont pas eux qui sont loués pour ces bénédictions, mais Dieu qui est loué, car toutes ces bénédictions (que ce soit dans le temps ou dans l'éternité) viennent de la grâce de Dieu et de la grâce de Dieu seule.

Paul continue : « **En lui (Christ) nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce, que Dieu a répandue abondamment sur nous par toute espèce de sagesse et d'intelligence, nous faisant connaître le mystère de sa volonté, selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en lui-même, pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre. En lui nous sommes aussi devenus héritiers, ayant été prédestinés suivant la résolution de celui qui opère toutes choses d'après le conseil de sa volonté, afin que nous servions à la louange de sa gloire, nous qui d'avance avons espéré en Christ** » (Éphésiens 1:7-12). Nous ne devrions pas être loués pour le fait que nous avons confiance en Christ, car notre foi n'est pas quelque chose que nous produisons. Dieu doit recevoir toutes les louanges, car ce qu'il a planifié dans l'éternité pour nous en Christ, il l'a réalisé dans le temps, selon sa bonne volonté et son bon plaisir. C'est lui qui donne, nous ne sommes que des récepteurs.

L'autre longue section de l'Écriture qui traite de l'élection de la grâce est le 8^e chapitre de la lettre de Paul aux chrétiens de Rome. Ce chapitre traite des souffrances et des difficultés que les chrétiens endurent dans cette vie. Les choses deviennent parfois si confuses et troublantes que nous ne savons même pas pour quoi prier. Nous commençons à penser que nous ne pourrions pas persévérer dans notre foi, et nous aspirons à être soulagés des problèmes de la vie. Dans de telles situations, Paul nous rappelle d'abord la présence de l'Esprit Saint en nous, qui intercède pour nous lorsque nous ne savons pas pour quoi prier, et nous pouvons être sûrs que ses intercessions pour nous seront acceptées.

Ensuite, Paul nous montre le réconfort et l'assurance que nous procure la doctrine de l'élection de la grâce (prédestination). Il dit d'abord : « **Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein** » (Romains 8:28). Il parle des croyants en Christ. Ce sont eux qui aiment Dieu parce qu'ils savent que Dieu les a aimés en premier. Après tout, Dieu les a appelés. C'est-à-dire que Dieu leur a apporté la bonne nouvelle du Christ. Ils ont appris que Dieu les aimait et qu'il avait envoyé son Fils, l'Agneau de Dieu, pour enlever le péché du monde. Par l'Évangile, le Saint-Esprit ne les a pas seulement invités à mettre leur confiance dans le Christ, mais il les a aussi persuadés et convaincus d'y croire.

Nous avons un exemple de la manière dont le Saint-Esprit accomplit son appel dans le rapport sur le travail accompli par l'apôtre Paul dans le livre des Actes des Apôtres. Lorsque Paul est arrivé à Thessalonique, il « **y entra, selon sa coutume. Pendant trois sabbats, il discuta avec eux, d'après les Écritures, expliquant et établissant que le Christ devait souffrir et ressusciter des morts. Et Jésus que je vous annonce, disait-il, c'est lui qui est le Christ. Quelques-uns d'entre eux furent persuadés, et se joignirent à Paul et à Silas, ainsi qu'une grande multitude de Grecs craignant Dieu, et beaucoup de femmes de qualité** » (Actes 17:2-4).

Nous lisons dans Romains 8 que ceux qui étaient persuadés étaient « **ceux qui sont appelés selon son dessein** ». Ceci introduit le thème de la prédestination. En effet, le dessein éternel de Dieu était de les appeler à la foi en Christ, et ce qu'il avait prévu dans l'éternité, il l'a réalisé dans le temps. Paul explique ainsi le dessein de Dieu : « **Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères. Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés. Que dirons-nous donc à l'égard de ces choses ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?** » (Romains 8:29-31).

Paul parle de cinq étapes : deux avant l'appel et deux après l'appel. Les appelés sont ceux que le Saint-Esprit a amenés à la foi en Christ par l'intermédiaire de l'Évangile. Ceux qui ont été appelés doivent savoir que leur appel est le résultat de deux choses qui ont précédé leur appel. La première est que Dieu les a connus d'avance ou les a choisis dans l'amour avant que le temps ne commence. La seconde est que Dieu les a prédestinés à être ses enfants. Chaque chrétien doit se dire "Je crois que Jésus est mort pour mes péchés. Cela signifie que Dieu me connaissait depuis l'éternité et a choisi de m'amener à la foi en Christ. Non seulement il m'a connu à l'avance dans l'amour, mais il m'a prédestiné à devenir un membre de sa famille de croyants, qui ont l'image de Dieu restaurée en eux. Ainsi, Dieu m'a choisi pour être un frère ou une sœur du Christ lui-même, un membre de la sainte famille de Dieu.

L'appelé doit alors réaliser que, puisque Dieu l'a connu d'avance et l'a prédestiné de toute éternité à être sien, Dieu continuera à se préoccuper de lui dans l'amour et à accomplir ce qu'il a commencé. Après avoir été appelé, le chrétien reçoit immédiatement la justification (le pardon) que le Christ a accordée à tous les pécheurs. Nous sommes déclarés justes aux yeux de Dieu. C'est le cas de toute personne qui croit en Jésus. Tous ceux qui sont appelés par l'Évangile sont également déclarés justes et reçoivent le pardon de leurs péchés. Nous devons alors nous rendre compte que, puisque les quatre premières étapes ont déjà eu lieu, la cinquième est inévitable, et nous pouvons compter dessus : « **Il les a aussi glorifiés** ». Pour Dieu, c'est déjà fait. La gloire d'être enfants de Dieu nous appartient déjà par la foi, et la gloire promise pour l'au-delà est une chose certaine, quels que soient les difficultés, les

problèmes, les tragédies et les persécutions que nous avons endurés et que nous devons encore endurer avant que n'arrive la pleine gloire de la vie éternelle.

Écoutez les dernières paroles de Paul dans ce chapitre : **« Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ? Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie ! Qui les condamnera ? Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous ! »** (Romains 8:31-34). Ceux qui croient en Jésus doivent savoir qu'ils sont les élus de Dieu — les élus de Dieu depuis l'éternité.

Cela ne signifie pas que notre vie sur terre sera facile. Paul lui-même a été soumis à une persécution extrême, et il savait que les chrétiens de Rome connaîtraient certainement aussi de nombreuses difficultés. Mais le fait qu'ils sachent que Dieu les a prédestinés au Christ les soutiendra jusqu'à la fin. C'est pourquoi il demande : **« Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ? selon qu'il est écrit : C'est à cause de toi qu'on nous met à mort tout le jour, Qu'on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie. Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur »** (Romains 8:35-39).

Après avoir mis en garde les Thessaloniciens contre la venue de l'Antéchrist, l'apôtre Paul leur a écrit : **« Pour nous, frères bien-aimés du Seigneur, nous devons à votre sujet rendre continuellement grâces à Dieu, parce que Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut, par la sanctification de l'Esprit et par la foi en la vérité. C'est à quoi il vous a appelés par notre Évangile, pour que vous possédiez la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ »** (2 Thessaloniciens 2:13-14). Remarquez comment Dieu a exécuté son choix de les sauver. Il les a appelés par l'Évangile. Il a envoyé le Saint-Esprit pour travailler dans leurs cœurs afin qu'ils croient à la vérité sur Jésus-Christ, qui est le chemin, la vérité et la vie.

Dieu veut que tous ceux qui ont été appelés par l'Esprit Saint à travers l'Évangile croient qu'ils font partie des élus et qu'ils se considèrent comme des élus, des choisis de Dieu. L'apôtre Pierre écrit à tous les chrétiens dont il a la charge : **« Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière »** (1 Pierre 2:9). Il s'adresse à ses lecteurs comme à des **« élus selon la prescience de Dieu le Père, par la sanctification de l'Esprit, afin qu'ils deviennent obéissants, et qu'ils participent à l'aspersion du sang de Jésus-Christ »** (1 Pierre 1:2).

L'apôtre Paul s'adresse de la même manière aux chrétiens de Colosses, qu'il appelle les **« élus de Dieu, saints et bien-aimés »** (Colossiens 3:12). Il utilise l'expression **« élus de Dieu »** dans sa lettre à Tite (Tite 1:1). Dans sa deuxième lettre à Timothée, il écrit : **« Je supporte tout à cause des élus, afin qu'eux aussi obtiennent le salut qui est en Jésus-Christ, avec la gloire éternelle »** (2 Timothée 2:10).

Jésus lui-même a utilisé la même expression dans son explication de la parabole de la veuve et du juge inique. Si même le juge inique finit par aider une veuve persévérante qui ne cesse de lui demander de l'aide, **« Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient à lui jour et nuit, et tardera-t-il à leur égard ? Je vous le dis, il leur fera promptement justice »** (Luc 18:7-8). En parlant des nombreuses tribulations à endurer lorsque Jérusalem et son temple seraient détruits, Jésus a dit : **« Si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés. ... Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes ; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus »** (Matthieu 24:22-24). Les élus de Dieu seront préservés à travers toutes les tribulations, car **« ses anges ... rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre »** (Matthieu 24:31).

Parce que les brebis de Jésus sont en sécurité entre les mains du Sauveur et de son Père et qu'elles sont préservées pour la gloire ultime du ciel, nous pouvons dire avec Paul : « **Notre cité à nous est dans les cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire** » (Philippiens 3:20-21). Puisque nous sommes des citoyens du ciel, Paul nous exhorte : « **Cherchez les choses d'en haut. ... Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre** » (Colossiens 3:1-2).

Les patriarches d'autrefois (Abraham, Isaac et Jacob) se considéraient déjà comme des « **étrangers et voyageurs sur la terre** » et attendaient avec impatience « **une patrie ... céleste** » (Hébreux 11:13-14, 16). Ainsi, nous, les chrétiens, en tant que citoyens du ciel, sommes déjà « **approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, des myriades qui forment le chœur des anges, de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux, du juge qui est le Dieu de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection, de Jésus qui est le médiateur de la nouvelle alliance** » (Hébreux 12:22-24). Puisque l'Esprit Saint nous a appelés par l'Évangile et nous a rendus spirituellement vivants, nous pouvons d'ores et déjà dire que Dieu « **nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ** », mais « **dans les siècles à venir** » il montra « **l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus-Christ** » (Éphésiens 2:5-7).

En raison de l'élection de la grâce de Dieu, qu'il a réalisée dans le temps, nous pouvons avoir la confiance de Paul et dire : « **Le Seigneur me délivrera de toute œuvre mauvaise, et il me sauvera pour me faire entrer dans son royaume céleste. A lui soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen !** » (2 Timothée 4:18).

Questions

1. Que signifie l'élection de la grâce ?
2. Quand cette élection a-t-elle eu lieu ?
3. Pourquoi l'appelle-t-on l'élection de la grâce ?
4. Pourquoi l'appelle-t-on prédestination ?
5. Sur quelle base les enfants d'Israël ont-ils été choisis pour être le peuple de Dieu ?
6. Quelle est la seule chose que nous possédons réellement et dont nous pouvons nous vanter en tant que chrétiens ?
7. Quelles sont les affirmations qui enseignent l'élection de la grâce dans Éphésiens ?
8. Quelle est l'affirmation centrale dans la liste des cinq affirmations de Paul dans Romains 8 ?
9. Que devons-nous conclure du passé si nous avons été appelés par l'Évangile ?
10. Que devons-nous conclure de l'avenir si nous avons été appelés par l'Évangile ?
11. Comment le Saint-Esprit réalise-t-il notre élection sur cette terre dans le temps ?
12. Pourquoi devrions-nous nous considérer comme des étrangers et des voyageurs sur terre ?



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique) Leçon 16.4 – La doctrine de l'élection de grâce (Prédestination)

Le calvinisme et l'arminianisme et la doctrine de l'élection

Ce que nous avons étudié dans l'Écriture au sujet de l'élection de la grâce est assez simple. Les croyants en Christ doivent réaliser que Dieu les a choisis depuis l'éternité pour être ses croyants. En d'autres termes, Dieu les a choisis depuis l'éternité pour être les siens, et par conséquent, Dieu les gardera dans cette foi jusqu'à la fin et les glorifiera finalement d'une gloire complète au ciel. Leur salut est donc entièrement une question de grâce. Ils sont sauvés par la grâce seule, sans qu'ils aient contribué le moins du monde à leur salut.

Nous rencontrons des difficultés avec cet enseignement lorsque nous essayons de le comprendre dans notre esprit et de faire coïncider tout ce que Dieu nous enseigne dans l'Écriture. Ce faisant, nous tirons parfois des conclusions qui s'opposent aux enseignements clairs de la Bible.

À l'époque de la Réforme, Jean Calvin était enseignant de Bible à Genève, en Suisse. Utilisant sa raison humaine, Jean Calvin a déterminé que si Dieu a élu certaines personnes depuis l'éternité pour être sauvées, alors il doit avoir déterminé depuis l'éternité que les autres personnes sont perdues. Ce raisonnement est logique pour la raison humaine, mais il est directement opposé à ce que la Bible enseigne au sujet de la grâce, comme nous l'avons déjà appris. Dieu nous enseigne qu'il a aimé le monde et qu'il a montré son amour pour le monde en envoyant son Fils Jésus pour être le Sauveur du monde. Dieu veut que tous les hommes soient sauvés ; il ne veut pas que quelqu'un se perde. Jésus n'est pas mort pour certains, mais pour tous. Dieu veut que la Bonne Nouvelle de ce que le Christ a fait soit apportée à tous les peuples, et pas seulement à certains. Le Saint-Esprit désire ardemment convertir chaque pécheur dans le monde entier à la foi en Christ pour le salut. La Bible n'enseigne nulle part que Dieu, de toute éternité, a choisi certaines personnes pour être damnées et aller en enfer.

L'enseignement de Jean Calvin s'appelle le calvinisme et peut être résumé en cinq points :

1. La corruption (ou dépravation) totale
2. La prédestination inconditionnelle (parfois appelée double prédestination : au paradis et à l'enfer)
3. L'expiation limitée (Jésus n'est pas mort pour tous, mais seulement pour ceux qui ont été choisis pour être sauvés)
4. La grâce irrésistible (Si Dieu vous a choisi pour être sauvé, vous serez sauvé même si vous résistez)
5. La persévérance des saints (Les croyants en Christ ne peuvent pas perdre leur foi ; ils persévéreront toujours)

Le seul de ces points qui soit en accord avec les Écritures est le premier : La dépravation totale. Les autres sont directement contraires aux Écritures que nous avons déjà étudiées. La Bible n'enseigne nulle part que Dieu a prédestiné certains à être damnés. En fait, Jésus a fait une distinction claire entre ceux qui iront au ciel et ceux qui iront en enfer dans sa description du jour du jugement. Aux brebis qui seront à sa droite, Jésus dira : « **Prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde** » (Matthieu 25:34). Mais à ceux qui sont à sa gauche, il dira : « **Retirez-vous de moi, maudits ; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges** » (Matthieu

25:41). De même, dans sa lettre aux Romains, l'apôtre Paul parle « **des vases de colère formés pour la perdition** » mais il parle de « **des vases de miséricorde qu'il a d'avance préparés pour la gloire** » (Romains 9:22-23). L'élection de la grâce est « **d'avance** ». Mais la damnation est la réaction de Dieu à l'incrédulité de l'homme après coup ; il n'y a pas « **d'avance** ».

Le point 3 (expiation limitée) est une attaque directe contre la grâce universelle qui, comme nous l'avons vu, est abondamment enseignée dans les Écritures. Il y a une grande différence entre présenter l'Évangile en disant que Jésus a souffert et est mort pour tous les pécheurs et présenter l'Évangile en disant que Jésus est mort pour certains pécheurs. En fait, dire que Jésus est mort pour certains pécheurs n'est pas du tout une bonne nouvelle, car un pécheur ne sait jamais s'il est l'une des personnes pour lesquelles Jésus est mort, ou s'il est l'une de celles que Dieu a choisies de toute éternité pour être damnées. L'Évangile du Christ n'est plus une bonne nouvelle pour cette personne. Ce n'est pas ainsi que le missionnaire Paul prêchait. Paul a dit : « **Sachez donc, hommes frères, que c'est par lui (Jésus) que le pardon des péchés vous est annoncé, et que quiconque croit est justifié par lui de toutes les choses dont vous ne pouviez être justifiés par la loi de Moïse** » (Actes 13:38-39). Il a dit que cette Bonne Nouvelle était annoncée à « **vous** », et pas seulement à certains d'entre vous. Paul a écrit : « **Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses** » (2 Corinthiens 5:19).

Le point 4 (la grâce irrésistible) est également contraire aux Écritures. Dieu, dans sa grâce, désire que tous soient sauvés, mais on peut résister à sa grâce. Étienne a dit aux Juifs qui voulaient le tuer : « **Vous vous opposez toujours au Saint-Esprit. Ce que vos pères ont été, vous l'êtes aussi** » (Actes 7:51). Jésus lui-même a dit : « **Combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu !** » (Matthieu 23:37).

Le point 5 présente la théorie du « **sauvé un jour, sauvé toujours** ». Mais Jésus a parlé de ceux qui « **croient pour un temps, et ils succombent au moment de la tentation** » (Luc 8:13).

Nous reconnaissons que la doctrine de l'élection pose des problèmes à l'esprit humain, comme c'est le cas pour de nombreux autres enseignements de l'Écriture, tels que la doctrine de la Trinité. Il ne nous appartient pas d'essayer de réconcilier les divers enseignements de l'Écriture avec notre raison, mais simplement d'accepter chaque enseignement de l'Écriture, que notre raison humaine soit satisfaite ou non.

Après la mort de Jean Calvin, son enseignement sur la prédestination a été combattu par Jacob Arminius et ses disciples. Aujourd'hui, cet enseignement (arminianisme ou synergisme) est beaucoup plus répandu dans les églises protestantes que le calvinisme strict. Alors que le calvinisme enseigne que le salut et la damnation sont déterminés par Dieu depuis l'éternité, l'arminianisme enseigne que l'homme est responsable à la fois de sa damnation et de son salut. En d'autres termes, il n'est pas totalement dépravé (premier point du calvinisme), mais il est capable d'accepter ou de refuser l'Évangile lorsqu'il lui est présenté. En d'autres termes, il est possible de coopérer à sa propre conversion, même si la Bible déclare que tout le monde est « **mort dans [ses] offenses et [ses] péchés** » (Éphésiens 2:1, 5). Par conséquent, c'est à chaque personne de décider si elle sera sauvée ou perdue. Parce que l'arminianisme enseigne la coopération dans la conversion, cet enseignement est appelé synergisme, ce qui signifie coopération. Aujourd'hui, cet enseignement arminien est souvent appelé « **théologie de la décision** » parce qu'il enseigne qu'une personne peut décider de croire en Jésus ou de le rejeter.

En résumé, le calvinisme nie l'enseignement biblique de la grâce universelle, tandis que l'arminianisme nie l'enseignement selon lequel nous sommes sauvés par la grâce seule. De nombreux religieux et enseignants de la Bible pensent qu'il n'y a pas de troisième option possible. Une personne doit être soit arminienne, soit calviniste. Mais les luthériens confessionnels ne sont ni calvinistes ni arminiens. Nous enseignons ce que l'Écriture enseigne, à savoir que la grâce de Dieu est universelle et que nous sommes sauvés par la grâce seule. Nous enseignons que si une personne est sauvée, c'est par la grâce

de Dieu seule. Nous enseignons que si une personne est perdue, c'est de sa propre faute. La doctrine de l'élection par la grâce souligne et met en évidence l'enseignement selon lequel nous sommes entièrement sauvés par la grâce seule.

Questions

1. Pourquoi les chrétiens ont-ils parfois des problèmes avec la doctrine de l'élection ?
2. Quelle conclusion Jean Calvin a-t-il tirée du fait que Dieu, de toute éternité, a choisi certaines personnes pour être sauvées ?
3. En quoi cette conclusion est-elle contraire à l'Écriture ?
4. Quels sont les cinq points du calvinisme ?
5. Quelles sont les erreurs des points 3, 4 et 5 ?
6. Qui était le professeur qui s'opposait aux enseignements du calvinisme ?
7. En quoi son enseignement était-il contraire aux Écritures ?
8. En quoi l'enseignement du luthéranisme confessionnel diffère-t-il du calvinisme et de l'arminianisme ?

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 16.5 – La doctrine de l'élection de grâce (Prédestination)

Autres questions liées

Il est important de bien comprendre le sens du phrase « connaître d'avance » et la manière dont il est utilisé dans Romains 8. La Bible enseigne que Dieu connaît tout ce qui se produira dans le futur comme si cela s'était déjà produit. C'est probablement la compréhension la plus courante du sens de ce phrase. Depuis l'éternité, Dieu connaît absolument tout ce qui s'est passé dans le temps, depuis la création jusqu'à aujourd'hui, ainsi que ce qui se passera depuis aujourd'hui jusqu'à la fin du monde. Job dit à Dieu : « ... **ses jours sont fixés, ... tu as compté ses mois** » (Job 14:5). Lorsqu'on demanda au prophète Daniel de raconter au roi Nabuchodonosor son rêve et sa signification, il lui dit : « **Il y a dans les cieux un Dieu qui révèle les secrets, et qui a fait connaître au roi Nebucadnetsar ce qui arrivera dans la suite des temps** » (Daniel 2:28). Jacques, le frère de Jésus, a dit lors d'une réunion de chrétiens c'est Dieu « **à qui elles (ces choses) sont connues de toute éternité** » (Actes 15:18). C'est grâce à cette connaissance d'avance de Dieu qu'il peut faire des prophéties concernant l'avenir qui s'accomplissent toujours exactement comme il l'a prophétisé. C'est ainsi que Dieu se distingue des dieux des païens.

Néanmoins, le phrase « **connu d'avance** » dans Romains 8:29 ne signifie pas simplement que Dieu connaît quelque chose à l'avance. Si tel était son sens, alors lorsque le texte dit : « **ceux qu'il a connus d'avance** », il s'agirait dans ce cas de toutes les personnes du monde entier, car Dieu connaît tout le monde d'avance. Mais tout le monde ne finit pas dans la gloire, c'est-à-dire n'est pas « **glorifié** », e qui est le cas, selon Romains 8:30 de « **ceux qu'il a connus d'avance** ». Au contraire, le phrase « **connus d'avance** » dan Romains 8:29 et dans d'autres endroits de l'Écriture a le sens de « faire un choix dans l'amour », tout comme le mot « connaître » dans la Bible signifie souvent plus qu'une simple connaissance. Il inclut les idées d'émotion et de choix. C'est pourquoi nous avons expliqué le phrase « **connu d'avance** » dans Romains 8:29 comme signifiant que Dieu, dans son amour, a choisi certaines personnes depuis l'éternité pour être siennes, et qu'il a ensuite prédestiné ces mêmes personnes à être membres de sa sainte famille. Ce sont ces personnes qu'il a ensuite appelées par l'Évangile à apprendre la mort sacrificielle de Jésus pour le monde et à venir à la foi en Jésus. C'est Dieu qui a choisi de leur apporter l'Évangile et de les persuader d'y croire, et tout cela par grâce, sans aucun désir de leur part d'accepter l'offre de Dieu. En d'autres termes, ils n'étaient pas en mesure de coopérer à leur propre conversion ; leur conversion était entièrement une question de grâce. En résumé, Dieu connaît d'avance tous les habitants du monde entier depuis l'éternité, mais au sens de Romains 8:29, Dieu n'a « **connu à d'avance** » que certaines personnes qu'il a ensuite prédestinées, appelées, justifiées et glorifiées.

Le mot grec traduit par « **connu d'avance** » (*proginōskō* προγινώσκω) dan Romains 8:29 ne signifie pas « connaître d'avance » d'une manière intellectuelle, mais « connaître d'avance » d'une manière affectueuse ou émotionnelle. L'apôtre Pierre utilise le mot de la même manière lorsqu'il appelle les chrétiens à qui il écrit « **élus selon la prescience de Dieu le Père** » (1 Pierre 1:2). C'est aussi ce qu'a écrit Paul : « **Dieu n'a point rejeté son peuple, qu'il a connu d'avance** » (Romains 11:2).

D'autres ont mal compris le phrase « **connu d'avance** » d'une autre manière. Ils ont compris que l'apôtre Paul disait que Dieu voyait à l'avance quelles personnes croiraient en Jésus lorsque l'Évangile leur serait apporté, et que ces personnes que Dieu prévoyait être des croyants sont celles que Dieu a ensuite choisies pour être les siennes. Mais cela revient à ajouter à l'Écriture des mots qui n'y figurent

pas. Ils comprennent que Paul dit : « Ceux que Dieu a connus d'avance comme croyants en Christ, ce sont ceux qu'il a prédestinés et choisis comme siens ». Mais les mots « comme croyants en Christ » ne sont pas dans le texte.

Dieu a-t-il choisi certaines personnes pour les faire siennes parce qu'il voyait qu'elles allaient croire à l'Évangile ? En d'autres termes, leur foi future en Jésus (que Dieu pouvait voir à l'avance) était-elle la raison ou la cause pour laquelle Dieu les a élues ou choisies ? Cela peut avoir un sens pour notre pensée humaine, mais ce n'est pas l'enseignement de l'Écriture. Nous lisons dans Actes 13:48 : « **Tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle crurent.** » Remarquez que le fait que Dieu les a destinés à la vie éternelle est la cause de leur foi. Ce n'est pas l'inverse, leur foi n'est pas la cause de leur destinée par Dieu. Même certains luthériens ont mal compris les paroles de Paul et ont enseigné que Dieu choisit ou élit des personnes pour qu'elles soient siennes « en raison de leur foi », alors que l'Écriture n'enseigne pas cela. En fait, cette idée est même contraire à nos confessions luthériennes, qui enseignent clairement que l'élection de Dieu est la cause de notre foi en Jésus, et non l'inverse.

Ce que nous enseignons et confessons en tant que luthériens confessionnels est contraire aux calvinistes et aux arminiens. Les calvinistes enseignent que nous sommes sauvés par la grâce seule, mais ils nient l'enseignement également biblique de la grâce universelle. Les arminiens enseignent la grâce universelle, mais nient l'enseignement également biblique selon lequel nous sommes sauvés par la grâce seule. Les calvinistes et les arminiens prétendent qu'il faut choisir entre « la grâce seule » et « la grâce universelle ». Ils affirment que l'on ne peut raisonnablement pas enseigner les deux, car un enseignement semble contredire l'autre. Mais puisque les deux concepts sont clairement enseignés dans l'Écriture, nous, luthériens confessionnels, enseignons les deux : le salut par la grâce seule et la grâce universelle. Notre tâche n'est pas d'harmoniser les doctrines bibliques pour les rendre plus faciles à comprendre pour notre raison humaine, mais simplement de croire, d'enseigner et de confesser ce que Dieu nous enseigne dans sa Parole.

Dans notre travail d'ambassadeurs du Christ, nous devrions suivre l'ordre de la lettre de Paul aux Romains. L'essentiel est l'Évangile de Jésus, comme le dit Paul dans Romains 1:16. Pour préparer l'Évangile, nous proclamons la loi de Dieu qui condamne, comme le fait Paul dans Romains 1:18 – 3:20. Ensuite, Paul détaille l'Évangile lui-même, l'Évangile de la grâce universelle (Romains 3:24), en soulignant que la seule façon de recevoir l'Évangile est par la foi, et non par les œuvres (Romains 3:21 – 5:21). La liberté que nous avons en Christ est expliquée dans Romains 6– 8. Ce n'est que lorsqu'il parle des persécutions et des troubles endurés par les chrétiens qu'il évoque la doctrine de l'élection dans Romains 8. Donc, le but de la doctrine de l'élection est de renforcer notre foi en notre Dieu bienveillant et de nous préserver ainsi dans cette foi jusqu'à la fin. Notre foi personnelle en Christ n'est pas le fruit du hasard ni de notre propre choix, mais le résultat du plan de Dieu pour nous depuis l'éternité.

Dans Romains 9-11 Paul traite de la relation entre les Juifs et les Gentils dans l'Église chrétienne, et dans ses derniers chapitres (Romains 12-16) il montre comment l'Évangile de la grâce de Dieu affecte et change la façon dont nous vivons en tant que chrétiens. Enseignée avec justesse, la doctrine de l'élection ne conduit pas à une sécurité charnelle. Dans l'Écriture, la doctrine est utilisée pour encourager la vie chrétienne. Paul a écrit aux Colossiens : « **Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous les uns les autres, et, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement. De même que Christ vous a pardonné, pardonnez-vous aussi** » (Colossiens 3:12-13).

Lorsque nous nous adressons au grand public, y compris aux non-croyants, nous n'abordons pas le sujet de l'élection, mais nous présentons l'Évangile de l'amour de Dieu pour tous les pécheurs, démontré par sa venue dans le monde, sa souffrance et sa mort pour tous sur la croix, ainsi que par sa glorieuse résurrection. Nous appelons les pécheurs à reconnaître que, puisque Jésus est mort pour le

monde, il est également mort pour eux. Nous les encourageons, nous les « **exhortons** » et les « **supplions** » d'accepter le don du pardon de Dieu en Jésus (2 Corinthiens 5:20). Ensuite, lorsque les croyants sont troublés par toutes leurs difficultés, nous présentons la doctrine de l'élection pour les assurer que, puisque Dieu les a amenés à la foi en Jésus, cela signifie que Dieu les a choisis de toute éternité pour être siens, qu'il sera avec eux et les soutiendra dans cette foi jusqu'à la fin, et que nous devrions donc mettre notre confiance en lui. Nous enseignons ainsi la doctrine de l'élection à sa juste place.

La Formule de Concorde de 1577 contient un article qui explique l'élection selon l'Écriture, sans tomber dans les fossés du calvinisme ou de l'arminianisme, de part et d'autre du vrai chemin. Nous en présentons ici quelques citations : « *La prescience de Dieu est la connaissance que Dieu a de Toutes chose avant qu'elles ne soient. ... Cette prescience s'étend également sur les bons et sure les méchants, mais elle n'est la cause ni du mal, ni du péché. ... La prédestination ou l'éternelle élection divine ne s'étend que sur les bons, sur les enfants bien-aimés de Dieu ; elle est la cause de leur salut. ... La prédestination ... doit ... être cherchée ... dans sa Parole. ... Or, la Parole de Dieu nous conduit au Christ. ... Et le Christ appelle tous les pécheurs et leur promet du repos. Son appel est chose sérieuse ; il veut que tous les hommes viennent à lui. ... Il s'offre lui-même à eux dans la Parole. ... il ne désire la perdition de personne, et qu'il veut, au contraire, que chacun se convertisse et croie au Christ, le Seigneur. ... Paul ... commence par amener l'homme à la pénitence, à la confession des péchés, à la foi en Christ et à l'obéissance envers Dieu avant de parler du mystère de l'éternelle élection divine. ... Si tous ne sont pas sauvés, c'est parce que les uns n'écoutent même pas la Parole de Dieu, mais la méprisent de propos délibéré, endurcissent leurs oreilles et leur cœur. ... S'ils périssent, ce n'est pas la faute de Dieu et de son élection, c'est à cause de leur propre méchanceté. ... C'est donc en Christ que nous devons chercher l'éternelle élection du Père qui, dans son conseil divin éternel, a résolu de ne sauver personne, en dehors de ceux qui confessent son Fils, le Christ, et qui croient vraiment en lui. ... La glorieuse assurance que nous donne cette salutaire doctrine ... [est que] nous savons que nous sommes élus en Christ, par pure grâce et sans aucun mérite de notre part, pour la vie éternelle et que personne ne peut nous ravir de sa main. » (LA FOI DES ÉGLISE LUTHÉRIENNES Confessions et Catéchismes, pp. 441-442).*

En raison d'une grave controverse parmi les luthériens américains concernant la doctrine de l'élection, les luthériens confessionnels ont rédigé le *Bref Exposé* de 1932, dans laquelle la doctrine de l'élection est résumée de la manière suivante : « *Tous ceux qui, ici dans le temps, sont amenés à la foi, justifies, sanctifies et maintenus dans la foi ... Dieu leur a depuis l'éternité fait don de la foi, de la justification, de la sanctification de de la persévérance dans la foi, pour la même raison, c'est-à-dire uniquement par sa miséricorde, à cause du Christ, et par les moyens de grâce* » (PROFESSION DE FOI DE L'ÉGLISE LUTHÉRIENNE, #35).

Questions

1. Que signifie généralement le phrase « connaître d'avance » ?
2. Que signifie l'expression « connu d'avance » dans la langue romaine ? 8:29?
3. Quelle affirmation est vraie ? Expliquez votre réponse.
 - 1 : La foi est la cause de l'élection.
 - 2 : L'élection est la cause de la foi.
4. Quelle affirmation est vraie ? Expliquez votre réponse.
 - 1 : La foi précède l'élection.
 - 2 : L'élection précède la foi.
5. Quel est l'enseignement nié par les calvinistes ?
6. Quel est l'enseignement nié par les arminiens ?
7. En quoi le luthéranisme confessionnel est-il en désaccord avec le calvinisme et l'arminianisme ?
8. Quels enseignements de la Parole de Dieu devrions-nous présenter en premier lieu aux non-croyants ?



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 16.6 – La doctrine de l'élection de grâce (Prédestination)

L'endurcissement des cœurs

Lorsque le Seigneur, dans sa grâce, nous apporte l'Évangile par la Parole et le Sacrement, il est important que nous soyons attentifs à ses paroles et que nous acceptions ce qu'il nous offre. L'Esprit Saint nous met en garde dans le Psaume 95 : « **Si vous pouviez écouter aujourd'hui sa voix ! N'endurcissez pas votre cœur** » (Psaume 95:7-8). Nous ne savons pas combien d'occasions d'entendre l'Évangile nous aurons dans notre vie. C'est pourquoi il est urgent de saisir la promesse de pardon de Dieu dès que nous l'entendons. L'apôtre Paul a expliqué : « **Puisque nous travaillons avec Dieu, nous vous exhortons à ne pas recevoir la grâce de Dieu en vain. ... Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut** » (2 Corinthiens 6:1-2).

Dieu est patient et lent à la colère, comme sa Parole nous le dit à maintes reprises, mais nous finissons par atteindre le point où sa patience prend fin. Il est bon que nous ne mettions pas Dieu à l'épreuve pour voir combien de temps nous pouvons le repousser avant d'écouter sa Parole. Cette résistance continue à la Parole de Dieu s'appelle l'endurcissement du cœur contre ce que Dieu dit.

Lorsque les enfants d'Israël étaient esclaves en Égypte, Dieu dit à Moïse d'aller voir le Pharaon d'Égypte, le puissant souverain du pays, et de lui donner l'ordre de Dieu de libérer ses esclaves israélites. Moïse et son frère Aaron « **se rendirent ensuite auprès de Pharaon, et lui dirent: Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël: Laisse aller mon peuple** » (Exode 5:1). Le Pharaon a répondu en disant : « **Qui est l'Éternel, pour que j'obéisse à sa voix** » (Exode 5:2). C'est la première fois que le Pharaon résiste à l'ordre du Seigneur.

Moïse et Aaron ont continué à présenter la demande du Seigneur à Pharaon, mais celui-ci a continué à résister. En réponse, Dieu a envoyé dix plaies sur l'Égypte, et après chaque plaie, Pharaon a eu l'occasion d'obéir au Seigneur. Mais à chaque fois, bien qu'il ait d'abord promis de le faire, il a changé d'avis dès que la plaie a pris fin. Il a refusé de laisser partir le peuple de Dieu. Le livre de l'Exode rapporte encore et encore : « **Le cœur de Pharaon s'endurcit** » (Exode 7:13). « **Pharaon ... endurecit son cœur** » (Exode 8:11). « **Le cœur de Pharaon s'endurcit** » (Exode 8:15). « **Pharaon, cette fois encore, endurecit son cœur** » (Exode 8:28).

Enfin, après un certain temps, nous lisons dans l'Exode : « **L'Éternel endurecit le cœur de Pharaon** » (Exode 9:12). Lorsque nous, pécheurs, endurecisons nos cœurs contre Dieu et refusons d'écouter sa Parole, le temps peut venir où Dieu endurecit nos cœurs en guise de jugement contre l'endurcissement de nos cœurs contre lui. Lorsque Dieu endurecit nos cœurs, cela signifie que sa patience est arrivée à son terme et que nous n'avons plus l'occasion de nous repentir de nos péchés. En d'autres termes, notre temps de grâce est déjà terminé dans cette vie.

Ainsi, la Bible enseigne que Dieu, en son temps et à sa manière, endurecit le cœur de certains qui s'endurcissent contre lui et méprisent sa Parole. Dieu est cependant très patient et indulgent envers ses ennemis, comme nous le montre l'histoire du pharaon d'Égypte à l'époque de Moïse (très probablement Amenhotep II) et de Judas Iscariote.

Jésus a expliqué à ses disciples pourquoi il parlait aux gens en paraboles. « **C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils n'entendent ni ne comprennent. Et pour eux s'accomplit cette prophétie d'Ésaïe : Vous entendrez de vos oreilles, et**

vous ne comprendrez point ; Vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point. Car le cœur de ce peuple est devenu insensible ; Ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux » (Matthieu 13:13-15). L'endurcissement de nos cœurs par nous est parfois suivi de l'endurcissement de nos cœurs par Dieu, de sorte que nous pouvons entendre les paroles de l'Évangile sans vraiment les entendre ou les comprendre.

Existe-t-il un moyen de savoir à l'avance combien de temps nous pouvons endurcir notre cœur avant que Dieu ne l'endurcisse ? C'est quelque chose que nous ne pouvons pas savoir. L'apôtre Paul dit : « **Il endure qui il veut** » (Romains 9:18). Ceux qu'il endure n'ont pas le droit de se plaindre. Paul dit : « **Dieu ... a supporté avec une grande patience des vases de colère formés pour la perdition** » (Romains 9:22). Remarquez que Paul ne dit pas « **formés d'avance** » (Romains 9:23) à l'égard de ceux dont le cœur est endurci. Mais il dit : « **Les autres ont été endurcis, selon qu'il est écrit : Dieu leur a donné un esprit d'assoupissement, des yeux pour ne point voir, et des oreilles pour ne point entendre, jusqu'à ce jour** » (Romains 11:7-8).

Il est important que nous réalisons que l'endurcissement des cœurs par Dieu est une réponse et un jugement sur la résistance de l'homme à sa Parole. Il n'en demeure pas moins vrai, comme nous l'avons déjà dit, que « **Le Seigneur ... use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance** » (2 Pierre 3:9).

Avec notre esprit humain, nous ne pouvons pas comprendre pleinement toutes les voies de Dieu, comme son élection éternelle et son endurcissement des cœurs. L'esprit humain pose des questions telles que : Pourquoi Dieu semble-t-il être plus patient avec certains qu'avec d'autres ? Pourquoi certains entendent-ils l'Évangile et sont amenés à la foi alors que d'autres entendent le même Évangile et y résistent ?

Tous les incroyants sont également morts dans leurs péchés lorsqu'ils viennent au monde. Dieu veut les sauver tous, et Jésus est mort pour tous. Pourtant, seuls certains sont amenés à la foi en Christ, bien que Dieu veuille que tous se repentent et soient sauvés. En même temps, ceux qui se convertissent sont tout aussi pécheurs et naturellement morts dans leurs péchés que ceux qui ne se convertissent pas.

Nous devons enseigner ce que Dieu nous a dit dans sa Parole, même si nous ne pouvons pas le comprendre entièrement. Nous devons dire que tous ceux qui sont sauvés le sont par la grâce de Dieu seule. Tous ceux qui sont perdus le sont par leur propre faute, même si Dieu désire ardemment le salut de tous et que Jésus est mort pour tous. Notre réponse à toute objection aux voies de Dieu doit être simplement la suivante : « **O homme, toi plutôt, qui es-tu pour contester avec Dieu ?** » (Romains 9:20). « **O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles ! Car Qui a connu la pensée du Seigneur, Ou qui a été son conseiller ? Qui lui a donné le premier, pour qu'il ait à recevoir en retour ? C'est de lui, par lui, et pour lui que sont toutes choses. A lui la gloire dans tous les siècles ! Amen !** » (Romains 11:33-36).

Questions

1. Que signifie l'endurcissement des cœurs ?
2. Quand Dieu endure-t-il le cœur des gens ?
3. Qu'est-ce qui est arrivé en premier ?
Pharaon a endurci son cœur
ou
Dieu a endurci le cœur de Pharaon ?
4. Quelle est l'une des raisons pour lesquelles Jésus parlait en paraboles ?
5. Pourquoi devrions-nous être satisfaits des enseignements de Dieu même si nous ne pouvons pas les comprendre entièrement ?



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique) Leçon 16.7 – La doctrine de l'élection de grâce (Prédestination)

L'union mystique entre Dieu et les croyants en Christ

La doctrine de l'élection de la grâce est une source de grand réconfort et de force pour les croyants en Christ. Un autre enseignement de la Parole de Dieu qui réconforte et fortifie les croyants est celui selon lequel Dieu lui-même (Père, Fils et Saint-Esprit) fait sa demeure dans le cœur de tous les croyants en Christ. Cet enseignement est connu sous le nom d'union mystique entre Dieu et les croyants en Christ.

Étant donné que l'Écriture parle d'autres unions, il est important que nous soyons clairs sur les différences entre ces autres unions et cette union mystique entre Dieu et les chrétiens. L'apôtre Paul a dit aux Athéniens qu'il existe une sorte d'union entre Dieu et toutes les personnes sur terre. Cette union est une union entre le Créateur et le Préservateur de tous les êtres humains et les êtres humains qu'il a créés. Paul a cité l'un des poètes païens qui a dit en toute vérité : « **De lui nous sommes la race** » (Actes 17:28). Car Dieu « **donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses** » (Actes 17:25), il est vrai pour tous les êtres humains « **qu'il ne [est] pas loin de chacun de nous, car en lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être** » (Actes 17:27-28). Personne, croyant ou non, ne peut faire un seul geste ou respirer un seul souffle sans que la puissance créatrice et préservatrice de Dieu ne soit à l'œuvre en nous. Nous pouvons appeler cela la coopération générale de Dieu avec tous les êtres humains. Nous avons étudié cette union au chapitre 5 sur la préservation ou la providence.

Une autre union que la Bible enseigne est l'union personnelle des deux natures en Christ. Jésus est à la fois vrai Dieu et vrai homme, et pourtant il n'est pas deux personnes mais une seule. Nous avons étudié cette union en détail au chapitre 6 sur la christologie.

Il existe également une union entre le pain et le vin de la Sainte Cène et le corps et le sang du Christ. Cette union est connue sous le nom d'union sacramentelle. Cela signifie que lorsque nous participons au pain, nous participons également au corps du Seigneur, et que lorsque nous participons au vin, nous participons également au sang du Seigneur. En effet, il existe une « **communion** » ou une union entre les éléments matériels et spirituels de la Sainte Cène. Nous avons étudié cette union au chapitre 11 sur le Repas du Seigneur.

Nous voulons également distinguer l'union mystique du Christ avec ses croyants d'autres types de mysticisme, comme le concept de panthéisme, qui ne fait aucune distinction entre le Créateur et sa création. Le panthéisme affirme que Dieu est tout et que tout est Dieu. Il existe d'autres idées mystiques qui ont été imaginées dans l'esprit des hommes et qui n'ont que peu ou pas de ressemblance avec les enseignements de l'Écriture. Nous devons veiller à ne pas ajouter ou retrancher à ce que Dieu lui-même nous dit de cette union mystique dans les pages de l'Écriture sainte.

Nous considérons d'abord l'enseignement de Jésus lui-même, alors qu'il consolait ses disciples le jeudi soir précédant son arrestation. Après avoir institué le Repas du Seigneur en présence de ses douze apôtres, il a eu une longue discussion avec eux, comme le rapportent les chapitres 14 à 16 de l'Évangile de Jean. Cette discussion est suivie de sa prière de grand prêtre, rapportée au chapitre 17. Ces chapitres contiennent de nombreuses références à l'union mystique.

Après avoir parlé de l'union entre lui et le Père (« **Je suis dans le Père, et que le Père est en moi** » – Jean 14:10-11), Jésus a poursuivi en disant : « **Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut**

recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous » (Jean 14:16-17). Jésus leur dit alors : « En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et que je suis en vous » (Jean 14:20). En réponse à une question de son apôtre nommé Judas (non Iscariote), Jésus dit alors : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui » (Jean 14:23). Le contexte indique que « nous » se réfère au moins à Dieu le Père et à Dieu le Fils, et peut-être aussi à Dieu le Saint-Esprit, puisque celui-ci a été mentionné dans un verset précédent. Remarquez que l'union dont parle Jésus est une union entre Dieu et ceux qui aiment Jésus et gardent (c'est-à-dire chérissent) sa parole.

Dans le quinzième chapitre de l'Évangile de Jean, nous trouvons Jésus qui utilise l'image d'une vigne et de ses branches pour expliquer l'union entre lui-même et ceux qui croient en lui. « **Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire** » (Jean 15:4-5). Le fruit dont il est question ici est le bien accompli par ceux qui sont mystiquement liés au Christ, comme les sarments sont liés à la vigne. Sans ce lien, il ne peut y avoir de bons fruits. De même que les croyants sont en Christ, de même Christ est en eux, leur donnant la puissance et la force de faire ce qui est réellement bon aux yeux de Dieu. « **Sans la foi il est impossible de lui être agréable** » (Hébreux 11:6).

Dans la prière qu'il a adressée à son Père céleste après cette discussion avec ses apôtres, Jésus a également fait référence à cette union mystique. Il a prié : « **Ce n'est pas pour eux (les apôtres) seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, — moi en eux, et toi en moi** » (Jean 17:20-23). Remarquez que Jésus habite chaque croyant individuellement, et que les croyants sont unis non seulement au Christ mais aussi les uns aux autres, car ils participent à cette union mystique avec le Christ et Dieu. Puisque le Père, le Fils et le Saint-Esprit habitent dans chaque croyant en Christ, chaque croyant est uni à tous les autres croyants, de sorte que tous les croyants forment ensemble un temple de Dieu, la demeure du Très-Haut. Cette union ne se voit pas, tout comme la foi dans le cœur ne se voit pas, mais c'est une réalité spirituelle dans laquelle nous pouvons nous reconforter, nous réjouir et croire.

Une autre illustration utilisée par Jésus pour expliquer l'union mystique est celle d'une personne qui mange et qui boit. Chaque croyant en Jésus est comme un homme qui se nourrit de la chair du Christ et boit son sang. Jésus a dit : « **Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui. Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mange vivra par moi** » (Jean 6:54-57). Jésus ne fait pas référence à la Sainte Cène dans ces mots, et ils ne peuvent pas être compris de cette manière. Jésus fait référence à la foi en lui et à la foi en sa chair salvatrice et en son sang salvateur comme lien entre lui et ses croyants, de sorte qu'ils sont en Jésus et que Jésus est en eux.

L'apôtre Paul a écrit aux Galates : « **C'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi** » (Galates 2:20). Tous ceux qui ont confiance dans le Fils de Dieu qui s'est donné sur la croix pour enlever nos péchés peuvent avoir la même confiance que Paul et dire avec lui : « **C'est Christ qui vit en moi.** » C'est pourquoi Paul a écrit aux chrétiens de Corinthe : « **Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à un grand prix** » (1 Corinthiens 6:19-20).

Dans sa lettre aux Romains, Paul fait une distinction entre « **ceux qui vivent selon la chair** » (les incroyants) et ceux qui vivent « **selon l'esprit** » (les croyants en Christ). Il écrit : « **Ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu. Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas. Et si Christ est en vous, le corps, il est vrai, est mort à cause du péché, mais l'esprit est vie à cause de la justice. Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous** » (Romains 8:8-11).

Paul a prié pour les chrétiens d'Éphèse « **afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur, en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi ; afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu** » (Éphésiens 3:16-19).

Il est impossible d'atteindre cette présence de Dieu en nous par une sorte d'expérience mystique au moyen d'incantations, de cérémonies ou de rituels. Puisque la foi vient de l'écoute de la Parole de Dieu et que cette union mystique avec Dieu est un don pour tous les croyants en Christ, c'est le Saint-Esprit qui vient à nous par les moyens de la grâce, apportant avec lui le Christ et son Père. Parce que le Christ est en chaque croyant et que chaque croyant est en Christ, ce que Jésus dira à ses croyants au jour du jugement est certainement vrai : « **Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites** » (Matthieu 25:40). Et lorsque Paul était le pharisien Saul, tentant de persécuter les croyants en Christ, Jésus ressuscité lui est apparu sur le chemin de Damas et lui a dit : « **Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? ... Je suis Jésus que tu persécutes** » (Actes 9:4-5).

Notre confession luthérienne, la *Formule de Concorde*, souligne que « *l'habitation de Dieu suit la justice de la foi* » (LA FOI DES ÉGLISES LUTHÉRIENNES *Confessions et Catéchismes*, p. 479, §1002). Nous ne devons pas placer notre confiance pour le salut dans cette présence du Christ et du Saint-Esprit, mais dans l'obéissance du Christ pour nous dans sa vie, sa mort et sa résurrection. C'est grâce à ce que le Christ a fait pour nous dans sa vie et sa mort que nous sommes pardonnés et que nous jouissons de la promesse de la vie éternelle. Mais en période de tribulation et de persécution, il est réconfortant pour nous de savoir que Dieu nous a choisis pour être les siens depuis l'éternité et qu'il promet d'être avec nous jusqu'à la fin, et que Dieu lui-même vit en nous à l'heure actuelle.

Questions

1. Que signifie l'union mystique entre Dieu et les croyants en Christ ?
2. Quelle est la différence entre cette union mystique et la coopération de Dieu avec toutes les personnes sur terre ?
3. Prouvez, à partir de l'Écriture, que le Père, le Fils et le Saint-Esprit habitent dans les croyants en Christ.
4. Expliquez ce que Jésus a voulu dire par l'image de la vigne et des sarments.
5. Expliquez ce que Jésus a voulu dire par l'image du pain de vie.
6. En quoi chaque croyant en Christ est-il un temple du Dieu vivant ?
7. Pourquoi le Christ ressuscité a-t-il dit à Paul que celui-ci le persécutait ?
8. Comment devrions-nous utiliser l'union mystique dans notre vie quotidienne ?